

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
de l'Algérie

République Française



Alger, le 5 août 1903



Cher monsieur,

J'aurais dû m'excuser depuis longtemps du très long retard que subit l'impression de votre ouvrage. Le retard a eu plusieurs causes. J'ai été obligé depuis l'année dernière de m'absenter très souvent d'Alger. D'autre part notre ami M. Doulté qui devait faire la traduction de votre travail a été très gravement malade. Il y a deux mois seulement il m'a recueilli votre manuscrit en exprimant le regret de ne pouvoir faire cette traduction, en raison de son mauvais état de santé, qui est véritablement de nature à inspirer

les iniquités les plus vives.

J'ai profité d'un récent voyage à Paris pour confier la traduction, à quelqu'un connaissant à la fois l'allemand et l'arabe. M. Gaudefroy - Demoubynes, secrétaire de l'école des Langues Orientales, a bien voulu s'en charger. C'est ainsi que je peux vous envoyer aujourd'hui les premiers placards. Ceux que je vous ai envoyés il y a deux jours sont à annuler.

Je prie M. Gaudefroy Demoubynes de vous renvoyer votre texte au fur et à mesure de la traduction.

Je vous prie d'agréer, monsieur, avec la nouvelle expression de tous mes regrets, l'assurance de mes

sentiments cordialement dévoués
Thiers